

C'est avec M. Francis Pym, qui était alors secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, que j'ai pu faire le point sur cette grande question pour l'une des premières fois. Nous avons constaté que nous étions tous deux conscients des dangers de cette évolution et tous deux désireux d'y mettre un frein et de la renverser. Le fait que la visite de M. Pym au Canada était la première qu'effectuait un secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne en six ans confirmait que la relation entre les deux pays avait bel et bien été négligée.

Sir Geoffrey Howe et la baronne Young, qui avaient participé à ces discussions, ont alors décidé d'organiser des consultations politiques plus fréquentes et plus approfondies, et c'est ce que nous avons fait. Le Premier ministre Thatcher a visité le Canada en septembre dernier et le Premier ministre Trudeau s'est rendu à Londres en novembre pour discuter avec Mme Thatcher des dangers qui guettent les relations entre l'Est et l'Ouest et des moyens de les atténuer. J'ai effectué une visite officielle en Grande-Bretagne au début de décembre et j'ai alors eu des entretiens avec sir Geoffrey Howe. Il y a un peu plus d'une semaine, M. Gerald Regan a rencontré à Ottawa son homologue britannique, M. Channon, dont la visite faisait suite à la venue de M. Regan à Londres, il y a environ un an. En outre, nous nous sommes consultés l'un l'autre à l'occasion de réunions multilatérales au sein, notamment, de l'ONU, du Commonwealth et de l'OTAN afin de poursuivre le dialogue sur les grandes questions de l'heure.

Nos représentants respectifs se rencontrent également à intervalles périodiques. Ainsi, le sous-ministre responsable des Affaires politiques de mon Ministère a rencontré son homologue britannique à plusieurs reprises. Par ailleurs, le sous-ministre responsable du Commerce extérieur de mon Ministère et son collègue britannique se rencontrent deux fois par année dans le cadre de l'un des plus anciens mécanismes de consultation que nous ayons, à savoir le Comité permanent Canada-Royaume-Uni.

La volonté politique et les mécanismes de consultation sont donc là, et nous saisissons de plus en plus les occasions de dialoguer. D'autre part, les deux gouvernements sont prêts à donner au besoin l'élan voulu aux nombreuses autres activités qui nous rapprochent. Notre objectif consiste à concrétiser pleinement toute la gamme de nos relations dans les domaines des affaires, de l'éducation, des sciences et de la culture.

Je crois que nous pouvons tirer une certaine satisfaction de ce qui se passe entre nous.